

## **MOUVEMENT CONTRE LE RACISME ET POUR L'AMITIÉ ENTRE LES PEUPLES**

*Comité de la Manche Hôtel de Ville Place Général de Gaulle 50000 Saint-Lô*

### **COUPE DU MONDE DE FOOTBALL : POUR UNE HOSPITALITÉ INCONDITIONNELLE**

Peut-être serons nous accusés d'être des briseurs de rêve. Mais c'est un fait : chaque coupe du monde de football fonctionne comme un gigantesque mécanisme d'anesthésie sociale à l'échelle mondiale. Cela grâce à une démonstration concomitante de commerce, de publicité, d'excitation, de spectacle et d'une simulation d'identité nationaliste collective. Cette anesthésie fonctionne en créant l'illusion de l'égalité.

Pendant la coupe du monde, on insiste constamment sur le fait que «toutes les nations concourent à armes égales». Comme si la compétition sportive pouvait effacer les inégalités économiques, politiques et technologiques. On nous présente un scénario où n'importe quel pays peut «créer la surprise» alors qu'en réalité la structure économique du football professionnel reproduit les inégalités du système mondial.

Outre que la privatisation du football est achevée, concernant l'actuelle coupe du monde s'y ajoute une évolution catastrophique. Sous l'influence de l'autocrate Donald Trump, imposant des refus de visa pour se rendre aux États-Unis et de ses commentaires racistes, celle-ci est marquée du sceau du suprémacisme blanc (idéologie de supériorité et de domination). Des joueurs et des supporters sont discriminés : Iraniens, arbitre Soudanais, Mexicains, Sénégalais, Haïtiens... Donald Trump de la même manière qu'il considère qu'il y a de bons et de mauvais migrants, juge qu'il y a des joueurs et des supporters venant de bons et de mauvais pays. Eu égard aux valeurs de solidarité et du vivre ensemble incarnés par sport, cela traduit la dégradation des valeurs morales aux États Unis. Des pays africains ont dénoncé ces discriminations. Souhaitons que leurs équipes obtiennent de beaux résultats pour montrer qu'ils sont l'égal des meilleurs. D'autant qu'il y a un lien évident entre le suprémacisme sportif et les idées véhiculées par l'extrême droite.

La Fédération Internationale de Football Association (FIFA) devait imposer qu'une coupe du monde de football soit un moment d'hospitalité inconditionnelle et d'amitié, abolissant les différences entre équipes et supporters et garantissant à chacun de pouvoir entrer, comme spectateur, dans le pays organisateur. C'est incompatible avec des «arrangements» discriminant les individus sur la base d'un passeport !

Malheureusement le choix des pays organisateurs a aussi pour but de faire le plein d'argent. L'identification avec une équipe nationale est orchestrée par des

entreprises, des marques internationales, des intérêts financiers et des organisations qui ont transformé le football en un business multimilliardaire.

Autre préoccupation, les couches populaires ont des difficultés à assister aux matches en considération de l'argent nécessaire afin d'obtenir un visa pour les États-Unis et du prix, de plus en plus élevé, des billets.

Certes, le football, en tant qu'expression humaine recèle un potentiel libérateur, créatif et fédérateur. Il faut donc une prise de conscience de la réalité d'aujourd'hui et une mobilisation citoyenne qui dépend de chacun de nous, amateur ou non de ce sport, pour peser notamment sur la FIFA et la Fédération Française de Football (FFF). Cela afin que les pays qui pratiquent le suprémacisme ou bafouent les droits humains et sociaux, soient exclus de l'organisation. Hier la Russie et le Qatar, demain l'Arabie Saoudite ! Il faut que la FIFA et la FFF veillent à redonner au football sa dimension humaine, au contraire d'être devenu un instrument de distraction de masse qui permet que des sommes astronomiques finissent dans les poches d'une poignée de profiteurs.

Cela alors que le football amateur traverse une période incertaine, subissant une pression financière constante, ses moyens s'amenuisant tandis que ses besoins augmentent (confer le Football Club Saint-Lô Manche qui se voit refuser la montée en Nationale 2 par la Direction Nationale du Contrôle de Gestion (DNCG)

Concernant ce club, le MRAP s'indigne de l'agression très rude par des spectatrices, lors d'un match de la coupe de Normandie au Havre le 13 juin, subie par une joueuse de l'équipe U18 qui a justifié une prise en charge par les pompiers et une hospitalisation (fracture du nez et traumatisme crânien). Cette gangrène de la violence, y compris parmi de jeunes adolescentes, est incompréhensible. Elle justifie une solidarité pleine et entière avec la victime et une réaction ferme de La ligue. La banalisation de cette violence est inadmissible et le droit égal pour tous à la sécurité, en particulier sur les terrains de sports, doit devenir une réalité

A Saint-Lô le 21 juin 2026

- Copies transmises :
- Fédération Française de Football  
87 Boulevard de Grenelle  
75015 Paris  
[contact@fff.fr](mailto:contact@fff.fr)
- District de Football de la Manche
- FC Saint-Lô Manche